

Fullerton Health Foundation



Le Fonds mondial / John Rae

Le défi

L'Indonésie a une charge de morbidité élevée de tuberculose, de co-infections tuberculose/VIH et de tuberculose multirésistante. Les populations les plus touchées par la tuberculose sont les femmes enceintes, les enfants, les personnes âgées, les diabétiques, les personnes vivant avec le VIH, les détenus et les personnes vivant dans des zones urbaines défavorisées.

Le pays fait face à bien des difficultés lorsqu'il s'agit de mettre en place une riposte efficace contre la tuberculose. Parmi ces difficultés, l'urbanisation rapide, la sous-déclaration des cas de tuberculose, la stigmatisation, la pauvreté et la connaissance limitée de la maladie. De ce fait, il existe un grand nombre de « cas manquants » de tuberculose – de cas qui ne sont ni diagnostiqués ni traités ni signalés. Le gouvernement indonésien investit dans l'amélioration de la détection, notamment en augmentant le dépistage des enfants à risque de contracter la tuberculose, des personnes vivant avec le VIH et des diabétiques.

Le partenariat

En 2016, David Sin, président de la Fullerton Health Foundation (FHF), a engagé jusqu'à 25 millions de dollars singapouriens en contributions en espèces et en nature en faveur du Fonds mondial afin de soutenir les programmes de lutte contre la tuberculose en Asie du Sud-Est pendant cinq ans. Fullerton Health est une plateforme sanitaire à intégration verticale de premier plan dans la région Asie-Pacifique, et la fondation s'attache à améliorer la vie des membres de communautés à faible revenu dans les régions où Fullerton Health est présente.

Dans le cadre de ce partenariat, la FHF a complété l'investissement du Fonds mondial dans le programme de lutte contre la tuberculose de l'Indonésie en déployant des dispensaires mobiles dans certains districts, en étroite collaboration avec les partenaires de mise en œuvre du Fonds mondial.

Projet pilote Tantang de lutte contre la tuberculose

En 2018, FHF a testé un programme de dépistage mobile dans le sud de l'île des Célèbes, foyer de propagation de la tuberculose. Le projet pilote Tantang s'est associé au Tirta Medical Centre, une filiale de Fullerton Health Indonesia et l'un des principaux prestataires de soins de santé d'Indonésie, qui dispose d'un vaste réseau de cliniques dans tout le pays.

Des programmes d'éducation ont été mis en place pour sensibiliser les communautés à la tuberculose, et des campagnes de dépistage ont été déployées, qui supposaient notamment le dépistage précoce et sélectif des populations fortement exposées au risque.

Un bus équipé d'un appareil de radiographie thoracique, d'un appareil GeneXpert de diagnostic de la tuberculose, y compris des souches pharmacorésistantes, et de kits de dépistage du VIH a été déployé dans les régions reculées. Plus de 2 000 résidents ont été soumis à un test de dépistage, 78 patients ont été diagnostiqués et rapidement orientés vers les centres de santé locaux pour traitement. Ces résultats, supérieurs aux taux nationaux d'incidence, illustrent l'impact positif des dispensaires mobiles en matière de sensibilisation des communautés isolées à la tuberculose et d'identification des cas manquants.

Questions-réponses avec David Sin, président de la Fullerton Health Foundation

1 Comment le partenariat entre la Fullerton Health Foundation et le Fonds mondial a-t-il démarré ?

La Fullerton Health Foundation a été fondée en 2015, et nous avons commencé à travailler avec le Fonds mondial en 2016 afin d'étudier la contribution possible de FHF à la lutte contre la tuberculose dans le monde, et en particulier en Indonésie, deuxième pays du monde en termes de cas manquants de tuberculose. Dans la mesure où Fullerton Health Indonesia est le plus grand prestataire de santé privé du pays, il était logique que la FHF et le Fonds mondial mettent à profit les ressources de la fondation pour s'attaquer aux problèmes critiques liés à la tuberculose en Indonésie.

2 Quels sont quelques-uns des enseignements ?

Il y a deux leçons principales à tirer du programme ciblant la tuberculose en Indonésie. Nous avons constaté qu'il est difficile pour les pouvoirs publics d'identifier activement les cas manquants de tuberculose à eux seuls, en particulier dans les populations où l'accès aux soins de santé est inégal. Par ailleurs, les organisations telles que la FHF n'ont pas les ressources financières nécessaires pour s'attaquer à la cause des cas manquants à l'échelle du pays et faire avancer de manière significative la lutte contre la tuberculose.

Ces enseignements nous ont incités à repenser notre approche cette année, tandis que nous évaluons comment mobiliser au mieux les secteurs privé et public au travers d'une démarche de partenariat multipartite à l'appui de la lutte contre la tuberculose.

3 Quels sont les projets de la FHF pour l'année à venir ?

Nous travaillons avec nos partenaires techniques du Fonds mondial et d'organisations locales à but non lucratif afin de mettre à l'essai un programme sur le lieu de travail, avec le soutien de Halte à la tuberculose. Nous avons également bénéficié du soutien des bureaux de santé provinciaux et de district en vue de mettre au point un programme de lutte contre la tuberculose sur le lieu de travail, car il n'existe à l'heure actuelle aucun modèle efficace, réalisable et reproductible.

Il s'agit d'un programme global qui visera à soumettre les ouvriers d'usine à un test de dépistage afin d'identifier les personnes atteintes de tuberculose, à contribuer à réduire la stigmatisation et à stimuler l'observance thérapeutique par la sensibilisation et l'éducation dans les usines. Nous chercherons à obtenir l'engagement des employeurs à ne pas licencier les employés diagnostiqués afin d'apaiser la peur de se faire diagnostiquer, et à mobiliser le soutien des employeurs en matière d'observance thérapeutique.

Si le projet pilote est une réussite, nous nous attacherons à offrir de tels programmes sur le lieu de travail au reste de nos clients, à intégrer à leurs programmes existants de contrôle de santé obligatoire. Nous sommes convaincus que l'intégration du dépistage de la tuberculose

dans les programmes existants sur le lieu de travail sera, au final, une approche plus économique et rapide pour atteindre la population et s'attaquer au problème des cas manquants de tuberculose.

4 Vous considérez-vous comme un porte-drapeau de la lutte contre la tuberculose dans la région Asie-Pacifique ?

Oui, tout à fait. Des organisations sociales qui se passionnent pour cette cause, et les pouvoirs publics, qui ont investi massivement dans le traitement de la tuberculose et de la tuberculose multirésistante, font un travail exceptionnel. Pour franchir un cap, les dirigeants doivent, à mon sens, s'engager à des mesures audacieuses et à une mobilisation politique accrue. Le secteur privé peut aider à mettre en œuvre les solutions et prendre la tête des efforts visant à combler les lacunes. Je suis fier d'être un porte-drapeau de la lutte contre la tuberculose et je m'attacherai à continuer d'influencer de manière positive et de mobiliser les différentes parties prenantes concernées afin d'obtenir un impact accru dans la région Asie-Pacifique.

ACCÉLÉRONS LE MOUVEMENT

L'élimination des épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme à l'horizon 2030 est en ligne de mire mais pas encore tout à fait à notre portée. Après des années d'avancées remarquables, de nouvelles menaces comme la stagnation des financements et la progression de la pharmacorésistance nous ont fait dévier de notre trajectoire. Nous arrivons à un moment décisif. Allons-nous accélérer le mouvement ou relâcher notre vigilance ? Pour le prochain cycle triennal, le Fonds mondial s'est fixé l'objectif de récolter au moins 14 milliards de dollars US. Il appelle le secteur privé à mobiliser au moins un milliard de dollars US. Ces sommes contribueront à sauver 16 millions de vies et à réduire de moitié les taux de mortalité imputables au VIH, à la tuberculose et au paludisme d'ici 2023, tout en construisant des systèmes de santé plus solides qui favoriseront la mise en place d'une couverture sanitaire universelle. L'heure est venue d'accélérer le mouvement.

À propos du Fonds mondial

Le Fonds mondial est un partenariat conçu pour mettre plus rapidement un terme aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. En tant qu'organisation internationale, il mobilise et investit plus de quatre milliards de dollars US chaque année à l'appui de programmes dirigés par des spécialistes locaux dans plus de 100 pays. En partenariat avec les autorités publiques, la société civile, les institutions techniques, le secteur privé et les personnes touchées par les maladies, nous nous attaquons aux obstacles et nous encourageons l'innovation.